

ter", ensuite Beethoven dans sa *Symphonie en Ut mineur, la Ve*, appelée „La symphonie du Destin“. Puis, dans le contexte des mêmes affirmations, à côté de Berlioz, Chopin est qualifié de „précoce modelleur de la sensibilité romantique et de l'expression intensément subjectivée“.

Les premières „questions et réponses“ de l'époque romantique sont dues à Mendelssohn et Schumann et c'est dans ces débats que, par des modalités différentes, s'affirme comme un problème majeur la poétique musicale envisagée en tant que „réflexion musicale par excellence, vers poétique, au — delà du mot“. Outre ces aspects, l'auteur crayonne avec une grande finesse de véritables portraits spirituels, dont quelques uns sont aussi lapidaires que réels; par exemple, sur Schumann: „savoir était pour lui (Schumann — n.n.) l'égal de créer“; Liszt, submergé par „le tourbillon des courants“: „comme nul autre de ces représentants marquants qui ont contribué à la création de la musique savante, il se peut que ce soit Liszt qui fut accepté comme innovateur et dédit comme maniériste, surestimé et sousestimé, découvert et oublié, redécouvert et encore oublié, souvent de manière étrange et déformée“. Suivent des pages consacrées au rôle de Wagner dans l'orientation nouvelle du concept symphonique au cours de la deuxième moitié du XIXe siècle; après, le lecteur y rejoint la suite symphonique, la suite de ballet, la musique de scène et peut se rendre compte de la place que chacune ont occupée; en partant de ces „perspectives“, il arrive „aux sommets“ artistiques édifiés par Brahms, aux synthèses de Bruckner et à la musique de Tchaïkovsky dont il découvre les „sens à programme“.

Mais, à côtés de ces pointes culminantes de l'époque, Wilhelm Berger s'occupe dans son livre aussi de toute une pléiade de compositeurs, d'artistes ou de penseurs, personnalités vite oubliées qui, pourtant, ont fait époque: ce sont ces Reichs, Spohr, Kuhlau, Gale ou Fétis, tant et tant d'autres qui ont pétri une sorte de „liant“ réunissant ces astres de premier ordre, qu'en entourant, ils faisaient briller d'autant plus.

Aussi paradoxal que cela paraisse, c'est l'introduction qui constitue le chapitre le plus important, le plus vaste, le plus diversement orienté de l'ouvrage; massive, elle énonce dans toute sa complexité le vaste problème que pose le livre, les chapitres suivants n'étant — comme nous l'avons déjà dit — que le développement, l'approfondissement en la matière, celle-ci étant l'objet d'une analyse musicale et tout premièrement esthétique.

L'ouvrage est sans nul doute profondément attirant. La méditation qu'il fait naître chez le lecteur ne vise pas seulement le domaine de la musique, mais aussi les vastes zones de la connaissance acquise par l'intermédiaire de l'art. Aussi bien, le livre repousse-t-il *de facto* l'attitude — pourquoi pas? — passive de celui qui s'y arrêterait vaguement; car le matériel de cette information si riche est loin d'être inerte, il est tout au contraire le fondement dont se sert l'auteur pour poser ses interprétations du phénomène artistique et culturel. C'est pour cette raison que l'ouvrage de Wilhelm Berger peut être considéré comme un important anneau du cycle monographique qu'il consacre à la musique symphonique depuis ses débuts à l'époque contemporaine.

DUMITRU AVAKIAN

## Partitions et livres parus aux Éditions musicales

CONSTANTINESCU, Paul, 4 *Cin-tece pentru voce și pian* (4 chansons pour voix et piano); CHIRIAC, Mircea, *Bucureștii de altădată* (Bucarest d'autrefois), suite symphonique; COMES, Liviu, *Sonate pour clarinette et piano*; DANGA, Gheorghe, *Choeurs*; DRAGA, George, *Se construiește lumea noastră* (On bâtit notre monde), cantate sur des vers de Iozsef Meliusz; DUMITRESCU, Ion, *IIIe Suite pour orchestre*; METIANU, Lucian, *Elo-*

*giu*, (Eloge), pièce pour orchestre; NACHMAN, Leib, *Studii de virtuo-zitate pentru pian* (Etudes de virtuosité pour le piano); OLAH, Tiberiu, *Constelația omului* (Constellation de l'homme), oratoriu-fantastique sur des vers de Maïakovsky; ROMAN Elly, 6 *melodii din operete* (6 mélodies d'opérettes); SPATARELU, Vasile, 3 *colinde profane pentru cor mixt* (3 colinde profanes pour chœur mixte).

BĂDESCU, Dinu, *Pe cărările unei vieți de boem Evocări* (Sur les sillons d'une vie de bohème), Editura Muzicală, Bucarest, 1973; BENTOIU, Pascal, *Imagine și sens* (Image et sens), IIe éd., Bucarest, Editura Muzicală, 1973; COSMA, Octavian-Lazăr, *Hronicul muzicii românești*, vol. I, (Chronique de la musique roumaine, vol. I), Bucarest, Ed. Muzicală, 1973.